

Approche interdisciplinaire pour la gestion alternative

GFAI 2015. *La gestion du risque et la question du talent ont été abordées du point de vue de l'espace ou du sport.*

CHRISTIAN AFFOLTER

Le premier rendez-vous de l'année des gestionnaires alternatifs de Genève a abordé deux thématiques centrales à partir d'angles un peu plus originaux. Avec des invités de marque comme le premier et unique astronaute suisse Claude Nicollier et l'entraîneur du hockey-club Genève-Servette depuis onze ans Chris McSorley ou encore le directeur général du Paléo Festival et syndic de Nyon Daniel Rossellat. La présentation du premier lors du Geneva Forum for Alternative Investments (GFAI), axée sur la gestion des risques dans le cadre de ses missions et l'aérospatial en général, a permis de tirer de nombreux parallèles avec les problématiques dans l'environnement financier et dégagé quelques pistes d'amélioration. Ceux-ci apparaissent notamment dans son résumé des éléments nécessaires pour atteindre le succès: «avoir des objectifs clairement définis en fixant des

priorités, observer une discipline opérationnelle très stricte, prévoir l'imprévu (ce qui signifie notamment de penser aux procédures à effectuer en cas de panne, des scénarios exercés sans cesse dans les simulateurs), une préparation minutieuse avec beaucoup d'entraînement étant indispensable». Plus concrètement, les entraînements à la piscine ont permis à Claude Nicollier et à ses coéquipiers de se retrouver dans un environnement très familier (bulles d'air en moins) lors de leurs sorties dans l'espace, où «il faut toujours bien s'accrocher à la structure».

En ce qui concerne la discipline opérationnelle, songeons par exemple au respect de la stratégie d'investissement, qui devrait primer sur les aspects émotionnels et empêcher notamment le gestionnaire de sortir trop tardivement d'une position. Ou encore à la due diligence, l'examen en profondeur de tout gestionnaire entrant en ligne de compte pour un investissement. Prévoir l'imprévu devrait

sonner familier au monde de la finance depuis l'émergence du fameux concept du «Black Swan», y compris la préparation de stratégies si l'un de ces événements jugés si peu probables (comme l'abandonner euro-franc suisse par la BNS pour certains) devait tout de même survenir. Cela rappelle également que la seule augmentation de l'intervalle de confiance de la VaR de 95% à 99% ne suffit pas. Le dernier point est peut-être le plus difficile à réaliser. Mais le responsable des investissements de Manpower Switzerland Willy Mumenthaler a rappelé que même Warren Buffett n'a pas eu immédiatement du succès, mais seulement à partir de l'âge de 35 ans. Ce qui atteste d'un certain besoin d'entraînement et d'expérience dans la finance également. Malgré la mise en valeur des talents, un sujet beaucoup apprécié par la gestion alternative depuis longtemps. La table ronde menée à ce sujet avec des expériences issues du monde du sport, de la mu-

sique et des ressources humaines comme de la finance a très vite démontré qu'il ne peut pas suffire à lui seul. Au contraire, la détermination peut compenser un certain manque de talent, comme Chris McSorley l'a évoqué à l'exemple de son frère, qui a tout de même plus de 1000 matches de NHL à son compteur. Et «vous pouvez avoir des personnes particulièrement talentueuses et n'obtenir que des résultats médiocres». Tout est aussi une question d'attitude, de la capacité à se remettre soi-même en question, de chercher l'erreur chez soi-même plutôt que chez les autres. L'expérience de Daniel Rossellat va dans le même sens: «la capacité de travailler en équipe est beaucoup plus importante qu'une addition de talents». Le responsable Advisory du sélectionneur de gestionnaires alternatifs Fundana Cédric Kohler ajoutant que des études ont démontré que «les gestionnaires affichant les meilleurs ratios de Sharpe ne sont pas forcément les meilleurs non plus». ■

Danemark: baisse du taux sur les dépôts

La banque centrale du Danemark a annoncé hier qu'elle abaissait son taux de rémunération des dépôts de 0,15 point à -0,50%, après l'annonce la semaine dernière par la Banque centrale européenne d'une politique d'assouplissement monétaire pour relancer la croissance et lutter contre la déflation. La Banque nationale du Danemark, qui a pour objectif de maintenir la stabilité de la couronne danoise vis-à-vis de l'euro, avait déjà baissé ce taux, négatif depuis septembre pour la première fois depuis 2012, de 0,15 point le 22 janvier. Elle a en revanche laissé inchangé à 0,05% son taux direc-

teur (prêts aux banques). Des analystes spéculaient sur la possibilité pour le Danemark d'abandonner la politique de suivi de l'euro, face aux turbulences provoquées par la décision de la Banque nationale suisse de ne plus imposer de limite au taux de change franc-euro et par la politique monétaire déterminée de la BCE.

Depuis la création de l'euro en 1999, la couronne est liée à la monnaie unique par un accord de taux de change pivot, qui prévoit une fluctuation de 2,25% maximum autour d'un cours de référence fixé à environ 7,46 couronnes pour un euro. ■

TURQUIE: la livre au plus bas face au dollar

La livre turque est tombée hier à son plus bas niveau historique par rapport au dollar, victime des craintes exprimées par les marchés d'une nouvelle baisse des taux directeurs turcs dès la semaine prochaine. A la mi-journée, la devise turque (LT) a franchi la barre des 2,4184 LT pour un dollar, en dessous du niveau plancher de 2,4140 LT atteint mi-décembre dernier pour cause d'effondrement du rouble russe et des tensions politiques en Turquie. La livre a repris quelques couleurs dans l'après-midi mais s'échangeait encore en fin de journée autour de 2,41 LT pour un billet vert, en recul de plus de 1,3%, et à plus de 2,73 LT pour un euro, là aussi en forte baisse. Le principal indice de la bourse d'Istanbul a lui clôturé la journée en recul de 1,97% à 88.557 points.